

LISE BAUCHER-MORENCY



LES PRISONNIERS

ÉDITIONS
MICHEL
QUINTIN

PROLOGUE

Le jeune Kimo, apprenti shaman, avait éprouvé quelques problèmes à se remettre de sa dernière randonnée fantastique. Impuisant, il avait assisté au naufrage de l'*Empress of Ireland* et avait veillé à ce que Leilani, alors bébé, parvienne saine et sauve jusqu'à la rive. Il avait le pressentiment que la sorcière Délima avait joué un rôle crucial dans cette tragédie. Troublé et désorienté par toutes les questions qu'il se posait, il avait besoin de conseils et surtout d'en apprendre plus sur le shamanisme et l'Océanie, terre de ses ancêtres. Il hésitait à parler de ses expériences paranormales à Leilani, persuadé qu'elle n'était pas prête à absorber cette révélation sans contrecoups émotifs. Mais il l'avait encore tarabustée sur la provenance du tambourin. Elle lui avait suggéré de consulter son grand ami, Roméo Girard,

qui avait séjourné jadis dans une île du Pacifique Sud. Celui-ci n'en avait jamais beaucoup parlé, croyant que son initiation au contrôle de la douleur avec des indigènes n'intéressait personne.

1

Kimo savait que Roméo Girard, l'ancien combattant, avait beaucoup bourlingué, mais ignorait que celui-ci avait effectué des voyages aussi exotiques. Lors d'une soirée récente chez Leilani, Roméo avait piqué la curiosité de l'adolescent avec son éloquent discours sur le phénomène des loups-garous, comme s'il en avait vu lui-même. Depuis ce soir-là, Kimo avait la certitude que le vieil homme avait bien des secrets qu'il n'aurait peut-être pas d'objections à partager avec lui. Roméo accepta volontiers de lui rendre visite pour discuter de son odyssée dans la jungle mélanésienne et pour examiner le fameux tambourin.

Roméo Girard, un solide gaillard décoré de guerre, avait non seulement parcouru tous les continents, mais c'était également un polyglotte accompli. Son entourage le considérait

comme un puits de connaissances intarissable. Infatigable et curieux, il persévérerait dans les études de multiples sujets dont l'histoire, son thème préféré.

Malgré la chaleur écrasante, Roméo Girard avait revêtu un trois-pièces incluant un veston auquel il n'avait pas manqué d'accrocher ses décorations militaires. Avant de quitter sa maison, située tout près du domaine de Leilani, il prit soin de s'asperger légèrement d'eau de Cologne et de rouler délicatement l'extrémité de ses grosses moustaches. Il ne se soustrayait jamais à son décorum, peu importaient les circonstances, qu'il s'agisse d'un dîner officiel avec des notables au château Frontenac, d'une noce ou d'un simple pique-nique.

Le soleil plombait impitoyablement. Lorsqu'il parvint au domaine de Leilani, il était en sueur et ses moustaches étaient passablement ramollies. N'en pouvant plus, il enleva sa veste et remonta ses manches.

Roméo était toujours heureux de venir au domaine qu'il connaissait bien pour y avoir travaillé à l'occasion, au plus fort des saisons des récoltes. Pendant qu'il approchait de la maison, l'ancien soldat revoyait encore les champs cultivés où l'orge, balayée par le vent, ondulait en des vagues suaves. Il y avait passé des moments heureux avec toute la famille

Lotbinière. Depuis la mort d'Antoine, après la vente des animaux, la laiterie et le poulailler avaient été démolis et la vieille grange s'écroulerait bientôt.

Roméo eut un pincement au cœur en repensant à son exil volontaire de trois ans aux Nouvelles-Hébrides¹. Pendant son séjour à l'étranger, Leilani et Antoine s'étaient mariés. Roméo ne pouvait en vouloir à sa belle voisine, car il ne lui avait jamais manifesté ouvertement son amour, sauf à la veille de son départ. Il lui avait promis de revenir guéri et que, si elle avait la patience de l'attendre, il l'épouserait.

Il pensait s'absenter au plus quelques mois, mais dès qu'il apprit la nouvelle des noces du couple Lotbinière, il prolongea son périple de quelques années en espérant oublier Leilani, en vain. Même après avoir parcouru le monde, il n'avait jamais cessé de l'aimer en secret et n'avait rencontré aucune autre femme qui eût pu le détacher de Leilani. Il n'en avait jamais parlé à personne.

Kimo l'invita à s'asseoir à l'extérieur, à l'ombre des grands arbres. Leilani s'était jointe à eux quelques minutes avant de s'éclipser.

— Je vous laisse entre hommes, avait-elle dit en s'éloignant.

1. République du Vanuatu depuis 1980.

Kimo tendit aussitôt le tambourin à Roméo qui l'examina longuement.

— Si j'en crois mes lectures sur le sujet, il ressemble en tous points aux tambours qu'utilisaient les shamans durant leur rituel. On en retrouve jusqu'en Sibérie. Mais les gens avec qui j'ai vécu n'en possédaient aucun.

Kimo était sidéré. Lui qui désirait en apprendre davantage sur les grands maître savait, pendant tout ce temps, sans le savoir, une mine de renseignements à sa portée. Roméo, qui avait envie de parler de ces années d'explorations et de découvertes insolites, n'attendit pas de réplique de l'adolescent suspendu à ses lèvres.

— Ah! Ce n'était pas des shamans de la grande lignée qui, elle, était dotée d'une puissance extraordinaire. Ces grands maîtres-là pouvaient même déplacer des objets rien qu'avec leur volonté. Jamais un simple être humain n'y est parvenu. Les Indiens, avec lesquels j'ai vécu pendant trois années, ne possédaient que les connaissances sur la guérison et le contrôle de la douleur, et un instinct de survie sans égal dans notre société... un authentique pouvoir hypnotique aussi. Rien à voir avec les turlupins du cirque moderne. Tu sais, les gens sont assez frileux quand tu sors des sentiers battus, que tu apportes des

solutions qui semblent étranges et qui ne demandent pourtant qu'un simple exercice de concentration.

Décidément, Kimo ne pouvait espérer une conversation plus palpitante avec le plus célèbre conteur de la route D'Argentenay.

— J'aimerais que vous me racontiez votre séjour dans la jungle. Croyez-vous que ces guérisseurs indiens auraient un remède contre l'hémophilie?

— Je l'ignore, fiston. Cependant, il est possible, avec un effort de concentration, de stopper ou du moins de ralentir une hémorragie.

Kimo était comblé par Roméo Girard qu'il découvrait sous un autre jour. De son côté, l'insatiable conteur était heureux d'avoir trouvé une oreille attentive et intéressée.